



LETTRE DE La Pairelle



PB-PP | B-01134
BELGIE(N) - BELGIQUE

TRIMESTRIEL: OCTOBRE-NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2014

Même Dieu en est étonné !

En ouverture à cette série de *Lettres* consacrées à l'espérance, il s'impose de citer le chantre de la deuxième vertu, mort sur le front, il y a un siècle. Même s'il ne l'a guère éprouvée pour lui-même, Charles Péguy dit à merveille cette espérance, tellement nécessaire et pourtant, manifestement, pas spontanée, puisque Dieu lui-même en est surpris :

La foi que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est l'espérance. La foi, ça ne m'étonne pas, ça n'est pas étonnant. J'éclate tellement dans ma création. [...] Mais l'espérance, dit Dieu, voilà ce qui m'étonne. [...] Que ces pauvres enfants voient comme tout ça se passe et qu'ils croient que demain ça ira mieux. [...] Ça c'est étonnant et c'est bien la plus grande merveille de notre grâce. Et j'en suis étonné moi-même.

Cette espérance n'est pas naïveté : le cœur de nombreuses personnes est habité par la désespérance (Pape François) ; et, face à l'itinéraire de St Pierre Favre, il est juste de parler du « combat de l'espérance au quotidien » (P. Ferrière, page 3). Le poète ajoute que l'espérance n'est pas uniquement le fruit d'un effort ; elle est d'abord un cadeau de Dieu :

Et il faut que ma grâce soit en effet d'une force incroyable. Et qu'elle coule d'une source et comme un fleuve inépuisable... une grâce de transfiguration de nos lourdeurs humaines :

On se demande, on dit : Mais comment que ça se fait Que cette fontaine Espérance éternellement coule [...] Où cette enfant prend-elle tant d'eau pure et tant d'eau claire. [...]

Son mystère n'est pas malin.

Et son secret n'est pas difficile. [...]

... c'est justement avec les eaux mauvaises qu'elle fait ses sources d'eau pure.



L'espérance, comme Noël, c'est chaque fois qu'un commencement est suscité, accueilli. Heureuse fête à chacune, à chacun.

Etienne Vandeputte s.J.
Directeur

Zestes d'espérance...

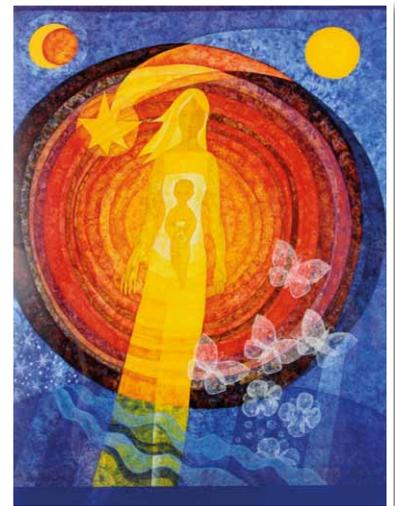
Dans les jours qui viennent, nous formulerons des vœux de bonheur, santé et réussite. Pourquoi ne pas nous souhaiter aussi d'être « sourciers » de l'espérance qui est en nous ?

Tant de nos contemporains ont soif d'espérance, mais éprouvent du mal à trouver des raisons d'espérer. Nous vivons une époque anxiogène, marquée de quête de sens, de désarroi spirituel. « La plus grande partie des hommes et des femmes de notre temps vivent une précarité quotidienne aux conséquences funestes. La crainte et la désespérance s'emparent du cœur de nombreuses personnes, jusque dans les pays dits riches » (La joie de l'Évangile, p56-57, Pape François). Beaucoup aspirent à quelque chose de différent, qui donne le goût d'aller de l'avant.

La question n'est pas d'être optimiste ou pessimiste, mais de retrouver ce qui fonde notre confiance. Même si, par définition, l'espérance vise l'avenir, pour qui tourne son regard vers le Christ, l'espérance s'enracine dans l'aujourd'hui de Dieu et porte à voir les germes de ce monde nouveau déjà présents.

Pour cela il n'est pas nécessaire d'être un héros, un savant ou quelqu'un à la mode. Chaque vie peut être source d'espérance. C'est à notre manière de vivre, notre attention aux autres, nos engagements, que nos contemporains peuvent entrevoir en nous et à travers nous l'élan créateur de Celui qui donne sens à notre vie, qui fonde notre espérance et ouvre à l'humanité entière des horizons insoupçonnés.

Avec vous, dans cette Lettre et les trois suivantes, nous espérons goûter quelques zestes témoins de l'espérance dont nous sommes héritiers, revisiter modestement cette profonde aspiration, laisser jaillir la source qui est en nous...



Peinture : « Ein Licht geht uns auf in der Dunkelheit », Beate Heinen

Michel Danckaert



Joyeux Noël à tous, ainsi qu'à vos familles
et à tous ceux qui vous sont chers.

L'équipe de rédaction

« Artisan de paix »... Voie d'espérance

D'abord en faisant la paix en moi. Mes jugements, reproches et réflexes de contrôle sur les autres sont l'amer salaire de mauvaises relations à l'intérieur de moi. C'est par un plus grand respect de moi-même à l'égard de mes fondements, besoins, valeurs et motivations que je peux être délivré de mes paroles-poisons. Celles-ci correctement traduites deviennent un trésor que je parviens à honorer et à partager. J'apprends à écouter les messages de mon corps, mon cœur et mes entrailles, m'amenant au cœur de mon cœur, ce lieu calme, libre et bienveillant.

Puis, à partir de ce lieu-source duquel coule la source inépuisable et surabondante de l'Amour, j'apprends à accueillir chaque part de ma vie qui se manifeste ici et maintenant, en prenant soin de sa colère / fatigue / souffrance et de son besoin, à accomplir ce dialogue intérieur chaque fois qu'un sentiment sonne l'alerte en moi. Cette bienveillance avec mes parts m'apprend à écouter chez l'autre, en amont de ses paroles-poisons, ses propres trésors et ainsi de le rencontrer depuis cette paix dont lui-même est porteur. **La fausse vie est épuisante, la vraie vie est inépuisable...**

Ce chemin qui nous fait vivre, mon épouse et moi le proposons dans nos sessions sur « Mieux gérer nos conflits de tous les jours », notamment lors d'un WE à La Pairelle en mai 2015.

Étienne CHOMÉ, formateur à CommunicActions

Seigneur,

quand nous guette la
tentation de désespérer de
nous-mêmes et des autres,
rappelle-nous que tu es la
source de notre espérance.

Stany Simon S.J.

Quelle espérance dans la mondialisation?

Si on se réfère aux valeurs de dignité de la personne humaine et de recherche du bien commun, les modalités actuelles de la mondialisation sont inacceptables d'un point de vue éthique. D'un point de vue pragmatique, notre modèle de développement basé sur la recherche de croissance sans fin et un mode de vie consumériste n'est pas tenable compte tenu des limites écologiques de la terre. *Quelle est donc mon espérance dans ce contexte ?* Elle tient à la multitude d'initiatives citoyennes qui inventent un monde plus solidaire, socialement plus juste et écologiquement plus durable : groupes d'achat commun, monnaies locales, voitures partagées, composts et potagers collectifs, commerce équitable, économie sociale, coopératives financières, etc.

Un don qui engage notre liberté...

Non seulement ces initiatives affirment qu'un autre monde est possible, mais en plus elles incarnent et anticipent cet autre monde qu'elles veulent voir advenir. Elles ne remplacent pas l'action politique, indispensable pour changer les structures injustes, mais elles montrent qu'il est possible d'agir dans sa vie quotidienne et qu'il existe des marges de manoeuvre pour vivre autrement. Beaucoup de personnes y découvrent qu'il y a une joie à vivre aux frontières de la frugalité.

Souvent, quand on prend la réalité du monde au sérieux, on se sent impuissant et on est tentés de se résigner. Finalement, on tombe dans la désespérance. Or, quand on se met à l'écoute de cet autre monde qui germe sans bruit, on est poussé à changer de regard et à choisir l'espérance. L'espérance est un don de Dieu, mais c'est un don qui engage notre liberté : elle est donnée, encore faut-il y consentir.

Une tâche pour les chrétiens

Croire en la résurrection donne aux chrétiens la tâche de discerner les signes de vie et d'espérance, d'en témoigner et aussi, pourquoi pas, d'en susciter. Croire que la mort n'est pas la fin de tout change radicalement les perspectives : c'est l'amour qui dure, ce sont les actions concrètes de solidarité et de justice qui comptent. Chacun est appelé à faire ce qu'il peut avec ce qu'il a reçu, comme dans la parabole des Talents, et notre action peut paraître toute petite, elle n'en sera pas moins signe de résurrection et d'espérance. Kierkegaard disait que « l'espérance est la passion du possible » et que « la prière est la respiration du possible ». C'est croire envers et contre tout qu'il y a des issues et croire que Dieu est à l'oeuvre et ouvre un chemin là où tout paraît bouché.

Ce chemin et les questions de sens que nous pose la mondialisation aujourd'hui, C. Renders S.J. et moi, nous les approfondirons lors d'un WE en janvier prochain à La Pairelle.

Claire BRANDELEER, chargée de projet au Centre Avec
Centre jésuite de recherche et d'action sociale

« Espérément », avec saint Pierre Favre

« Un tourment ne me quitte pas depuis mes premiers contacts avec l'Allemagne: la crainte de sa totale défection » (Mémorial, N° 329).

Cette pensée pousserait Pierre à « abandonner le poste qui (lui) a été confié en Rhénanie ». Et de déceler la source de ce tourment : « La tiédeur, la froideur, la malice ou la défection des hommes, qui sont, ou que j'imagine, mauvais ». De manière récurrente, il se laisse infiltrer par cet « esprit de doute » qui pèse sur lui d'un « trop grand poids ». Car le bien semé parmi ce peuple est aussi en train de lever.

Et si l'on parlait de ce bien pour le développer, au lieu de se laisser fasciner par le mal et le péché du monde ? Quel discernement s'opère de la sorte chez Pierre Favre, à partir de ce constat et de la « motion » qu'elle génère en lui !

Ce même Pierre Favre, qui savait si bien encourager d'autres à



Pierre Favre, santon de Provence. Il tient dans sa main gauche son Journal Spirituel et la main droite replie son manteau pour symboliser la relecture des ses journées.

sortir de pareilles ornières, se découvre pris au piège de sa polarisation sur les déficits humains. « Le démon de mon cœur s'appelle : A quoi bon ? », avouait Georges Bernanos qui a pourtant mené tant de combats contre la bêtise et la veulerie humaines. Cet incessant combat contre soi-même, ou contre l'« entêtement » de la réalité, peut conduire à la démission : « Pas la peine d'essayer ! Qu'ils se débrouillent sans moi ! » - ou à la désespérance.

Est-ce le fait d'un tempérament « mélancolique », comme on disait

naguère, porté à la neurasthénie ? S'agit-il de ce dégoût radical de la vie, de cette « acédie », comme le nommaient les Pères du Désert ? Point encore ! Mais plutôt d'une attitude de défaitisme, d'une tentation d'abandon à la suite d'échecs répétés. Le but qu'on s'est fixé s'avérant hors d'atteinte, on en vient à « perdre cœur ». Le « cœur » étant ici perçu comme le siège des affects (émotions, sentiments), celui de la « volonté » en tant que capacité d'être affecté, donc de désirer et d'aimer et, en conséquence, de vouloir, de se décider. Nos efforts se révélant vains, on a envie de tout envoyer promener et de se réfugier dans la tristesse, ou au contraire de se précipiter dans la recherche de dérivatifs compensateurs.

Re-choisissant d'habiter la confiance, il nous est donné de « marcher notre vie », un pied devant l'autre, « espérément »

Pour Jésus aussi, quelle épreuve au cours de sa vie terrestre ! Ne l'entendons-nous pas soupirer : « Ô génération de sceptiques et de dévoyés, jusqu'à quand vais-je être parmi vous et vous supporter ? » (Luc 9, 41) ? D'autre fois nous voyons au contraire son regard s'illuminer et s'élargir démesurément. Au chapitre 17 de l'évangile de Jean, par exemple. Jésus y ouvre au Père le fond de son cœur dans une longue prière dite « sacerdotale », devant des disciples stressés en raison du départ de l'un d'entre eux et scrutant le Maître de leurs yeux muets d'étonnement. Jésus les nomme à son Père en ces termes : « ...ceux que tu m'as donnés ». Et de se mettre à percevoir en eux des « choses » qui sont loin d'être évidentes : « Ils ont cru... Ils ont accueilli ta parole... Ils savent que je viens de toi... Ils croient, Père, que tu m'as envoyé... ».

Mais où donc et à partir de quelles lunettes Jésus VOIT-IL tout cela, dans des disciples apeurés qui vont lui fausser compagnie à Gethsémani ? A notre perplexité, Jésus répond par une musique qui lui serine deux mots - et c'est le continuo de cette musique : « déjà »... « pas encore tout à fait »

Et tout ce que Jésus dit dans sa prière, je peux le dire avec lui, à

condition de laisser chanter ces deux petits mots : « déjà »... « pas encore tout à fait ». Car il y a, dans la semence de l'Évangile, une plénitude imperceptiblement à l'œuvre.

Telle est aussi la tension douloureuse et féconde que vivait Pierre Favre en mission autour de Cologne, tandis qu'il ouvrait son cœur à l'accueil de l'Esprit. Capteur des moindres vibrations et frémissements des êtres et des choses, ne risquait-t-il pas de se laisser démonter ? A l'école de l'Esprit, il était en mesure de tempérer ses fluctuations, sans perdre cette merveilleuse porosité aux influences et aux échanges. Discernement toujours en cours, toujours à recevoir !

Le chemin du prophète Elie au 1^{er} Livre des Rois (17-19) nous montre qu'on ne parcourt pas ce chemin en « prenant les choses en main ». C'est le Seigneur lui-même qui prend le relais au cœur de ce burn-out suicidaire que vit Elie au désert, après que la reine Jézabel a décidé sa mort. « Assez maintenant ! Prends ma vie... ». La réponse de Dieu est maternelle et ferme à la fois : une galette bien chaude, une gourde d'eau... et ce mot si simple : « Lève-toi ! ». En hébreu, un cri-prière : « RAB ! » (assez !) ; et voilà que, du fond du découragement, le Ressuscité fait surgir son prophète dans la Lumière : « QOUM ! (Lève-toi ! ». Elie le saura désormais : « Ce combat n'est pas le tien ! » (2 Chroniques 20, 15).

Ce lancinant combat de Favre, ce combat de l'espérance au quotidien, nous savons en quels termes Héraclite d'Ephèse l'avait formulé au 5^{ème} siècle avant le Christ : « **Si tu n'espères pas, tu ne rencontreras pas l'in-espéré - qui est inexploable et dans l'impossible** ».

Précisément, l'espérance ne s'inscrit pas dans nos espoirs bien balisés et échelonnés dans le temps. Elle est « **inexploable et dans l'impossible** ». Personne ne peut en avoir de scénario. Mais en re-choisissant d'habiter la confiance, il nous est donné de « marcher notre vie », un pied devant l'autre, « espérément ».

Pierre Ferrière s.J.
Auteur de *Prier 15 jours avec Pierre Favre*, premier prêtre jésuite
Nouvelle Cité, n°172, 2014

Quelques activités de La Pairelle

Tout le programme sur www.lapairelle.be

N'hésitez pas à en parler
autour de vous et à demander
des renseignements

Renseignements et inscriptions :

Tél: 081 46 81 11

Fax: 081 46 81 18

centre.spirituel@lapairelle.be

Parcours

ECOLE DE PRIÈRE CONTEMPLATIVE

Samedis de 13h45 à 16h30

Avec P. D. de Crombrugge sj, C. Gillet,
Ch. Héroufosse

■ 24 janvier, 7 et 28 février, 14 et 28 mars

FIGURES BIBLIQUES, FIGURES DE CROYANTS

Avec P. G. Vanhoomissen sj
Samedis de 9h30 à 11h30

■ 20 décembre : David, le roi choisi par Dieu

■ 24 janvier : Jean-Baptiste, le précurseur du
Messie

■ 21 février : Marie de Magdala une disciple
exceptionnelle

■ 21 mars : Simon Pierre, le premier des
Douze

APRÈS-MIDI « PAUSE ARC-EN-CIEL »

Mardis de 14h00 à 17h30

Avec D. Bokor-Rocq et Sr R. Parent ssmn

■ 24 mars, 14 avril, 12 mai, 2 juin

Retraites



RELIRE L'ANNÉE ÉCOULÉE, RECONNAÎTRE LE VÉCU, RENAÎTRE...

Avec P. P. Marbaix sj
et Sr I. Rodrigue
ssnsf

■ janvier : V. 2 (9h30) au D. 4 (17h00)

« VRAIMENT, LE SEIGNEUR EST EN CE LIEU,
ET JE NE LE SAVAIS PAS... » (GN 28, 16)

Avec P. D. de Crombrugge sj, C. Gillet et
C. Pelouquin

■ février : L. 9 (9h30) au V. 13 (17h00)

SE NOURRIR DE SILENCE ET DE PAROLE (RETRAITE- JEÛNE)

Avec P. X. Dijon sj et F. Uylenbroeck

■ février : L. 16 (18h15) au D. 22 (10h00)

INITIATION À LA SPIRITUALITÉ IGNATIENNE :

Écouter la Parole à la suite du Christ

Avec P. E. Vandeputte sj et une équipe
de la Pairelle

■ mars (5 jrs) : V. 13 (18h15) au Me. 18
(17h00)

■ mars (3 jrs) : V. 27 (9h30) au D. 29 (17h00)

Sessions

FACE À LA MONDIALISATION DÉRÉGULÉE : DE L'ANGOISSE À L'ESPÉRANCE

Avec C. Brandeleer et P. C. Renders sj

■ janvier : V. 16 (18h15) au D. 18 (17h00)

EXODE D'ISRAËL, CHEMIN POUR AUJOURD'HUI

Avec P. G. Vanhoomissen sj

■ janvier : V. 30 (18h15) au D. 1er (17h00)
février

CHANT ET TRAVAIL VOCAL, UN CHEMIN

Avec E. Goethals, soprano, Prof. chant

■ janvier : S. 31 (9h30) au D. 1er (17h00)
février

APPRENDRE À MOURIR, APPRENDRE À MÛRIR

Avec P. Martin et P. P. Ferrière sj

■ février : V. 20 (18h15) au D. 22 (17h00)

DIEU EST HUMOUR

Avec L. Aerens, diacre permanent

■ février : 27 (18h15) au D. 1er (17h00) mars

LE TRAVAIL : À LA RECHERCHE DE SENS ?

Avec P. E. Vandeputte sj et P. Lemaître

■ mars : S. 14 (9h30) au D. 15 (17h00)

ETTY HILLESUM : UN ÉBLOUISSEMENT AU CŒUR DE L'OBSCUR

Avec P. P. Ferrière sj et I. Meeûs-Michiels

■ mars : V. 27 (18h15) au D. 29 (17h00)

Jeunes

PRIER AVEC LA BIBLE : COMMENT ?

Pour les 18 – 30 ans

« Parle, Seigneur. J'écoute »

Avec Sr F. Maguire rsa

■ janvier : V. 30 (18h15) au D. 1er (17h00)
février

« ÊTRE JÉSUISTE AUJOURD'HUI : LA COMPAGNIE DE JÉSUS SE PRÉSENTE »

Pour les 20 – 40 ans

Avec P. J. Birsens sj et P. J-Louis

Van Wymeersch sj

■ février : V. 6 (18h15) au D. 8 (17h00)

WE ADOS « LET'S GO »

Pour les 12 – 17 ans

Avec P. D. de Crombrugge sj, Sr F.
Schuermans ssmn, A. Beaudoint et F.
Fastres

■ février : 27 (18h30) au D. 1er (17h00) mars

COMMENT FAIRE DES CHOIX DANS SA VIE ?

Pour les 18 – 35 ans

Avec M-P. et D. Latour, P. Eric Vollen sj

■ mars : V. 6 (20h00) au D. 8 (17h00)

PRIER AVEC LA BIBLE : COMMENT ?

Pour les 18 – 30 ans

« J'écoute. Que dira le Seigneur Dieu ? »

Avec Sr F. Maguire rsa

■ mars : V. 20 (18h15) au D. 22 (17h00)

Couples-Familles

« AIMER, C'EST CHOISIR »

Week-ends de préparation au mariage
(du V. 20h00 au D. 17h00)

■ janvier : 23 au 25 avec B. et D. Tierens,
P. E. Vollen sj

■ février : 13 au 15, avec B. et B. van Derton,
P. X. Léonard sj

■ février : 27 au 1er mars, avec B. et J-Y.
Lejeune, P. E. Vollen sj

■ mars : 20 au 22, avec C. et J. Declairfayt,
P. X. Léonard sj

DIMANCHES DES FAMILLES (de 10h00 à 17h00)

■ 1er février : « Si la lumière m'était

contée... », avec P. E. Vollen sj

■ 22 mars : « Bible et musique font la paire,
elles ! », avec le GPS Trio

ACCOMPAGNER SES ENFANTS SUR LE CHEMIN DE LA FOI

Pour parents (en couple ou seul) d'enfants
de moins de 12 ans

Avec P. Charles Delhez sj

■ mars : S. 7 (9h30) au D. 8 (17h00)

RENOUVELLEMENT DE L'ABONNEMENT

Nous vous remercions de nous aider en versant
votre participation à la Revue «Lettre de La Pairelle»

- 4 numéros par an - au compte:

CSI La Pairelle IBAN BE58 3601 0697 8979 BIC BBRUBEBB

Abonnement : 10 € /Abonnement de soutien : 25 €

Votre avis nous intéresse : michel.danckaert@edpnet.be

CENTRE SPIRITUEL "LA PAIRELLE"

Rue Marcel Lecomte 25 – B-5100 Wépion

Tél. 081/46 81 11 – Fax 081/46 81 18

www.lapairelle.be

E-mail: centre.spirituel@lapairelle.be

EQUIPE DE REDACTION: Michel Danckaert, Daniel de
Crombrugge sj, Cécile Cazin, Régine Lemaître, Stany Simon sj
Maquette: Cécile Gillet